

THEATRE

## Sous le ciel d'Honoré au Théâtre des Célestins à Lyon

Culture - Publié le 09 novembre 2021 à 10h15, par Le Tout Lyon

*Christophe Honoré propose à Lyon, aux Célestins, une pièce bouleversante qui parle à tout le monde. Le metteur en scène nous cueille et nous emporte pendant deux quinze avec sept comédiens époustouflants dans le dialogue vertigineux du passé et du présent, au cœur d'une famille déchirée. Un évènement de théâtre.*



(©Capture d'écran YouTube Célestins)

Avec *Le Ciel de Nantes*, qui s'ouvre sur les notes au piano de *Nantes* de Barbara, le cinéaste Christophe Honoré raconte le film qu'il n'a pas pu faire sur la famille de sa mère, ses grands-parents, et leurs 10 enfants.

La pièce est un incroyable et déchirant récit de vies, de morts, de disputes, de ruptures, de réconciliations, avec humour grinçant et auto-dérision, comme sait le faire le cinéaste des *Chansons d'amour*, de *Chambre 222* ... Est-ce par hasard si l'anniversaire du décès du père de Christophe Honoré, alors qu'il avait 15 ans, un 9 novembre, tombe pendant que se jouent les premières représentations à Lyon ?

### D'une émotion à l'autre

La scène se passe dans les années 80 dans une salle de cinéma, le jeune Christophe réunit ses grands-parents, sa mère, ses oncles et tantes et leur dit qu'il prépare, (enfin qu'il préparait) un film sur eux, et leur explique pourquoi il n'a pas pu, pas voulu, le faire... Chiara Mastroianni fait des débuts émouvants sur les planches, en compagnie des comédiens géniaux du groupe de théâtre habituel de Christophe Honoré.

Le metteur en scène convoque toutes les formes de spectacles dont une désopilante scène de chorégraphie sur un titre de Sheila, qu'il avait l'habitude de danser avec sa grand-mère, mais aussi une chanson d'Alex Beaupain, chantée par le comédien Julien Honoré, le frère cadet du réalisateur, qui joue, dans la pièce, un rôle surprenant, qu'on laisse au spectateur le soin de découvrir.

Honoré utilise le grand écran pour de la vidéo enregistrée, pour de la diffusion directe, pas de temps mort, on saute d'une émotion à l'autre.

Deux heures quinze plus tard, la pièce nous laisse sur le flanc. Le spectateur est épuisé mais heureux d'avoir vécu un temps de théâtre exceptionnel, des montagnes russes émotionnelles, admiratif des astuces et d'une mise en scène brillante et rythmée.